

Cette maternelle est dédiée aux enfants autistes

Inclusion. Dans la campagne ornaise, une Unité d'enseignement en maternelle autisme (UEMA) de sept places a été créée l'an dernier. Une chance pour les enfants et leurs parents.

« **Le matin, il court vers le taxi. Le soir, il revient souriant. Il est plein de joie.** » Depuis début mars, la vie de Johan, 2 ans, a complètement changé. Atteint de troubles du spectre autistique, il est accueilli à l'Unité d'enseignement en maternelle autisme (UEMA) de l'école Maurice-Gérard du Mêle-sur-Sarthe, dans l'Orne. Quatre jours par semaine, de 8 h 30 à 16 h, « **comme un enfant « normal** » », sourit Jennifer Vlamynck, sa maman.

Cette unité a ouvert en septembre. Trois enfants y sont pris en charge, « **un quatrième va arriver**, précise Christèle Bluteau, aide médico-psychologique. **Faute de places en Île-de-France, une famille est prête à déménager.** » C'est ce qu'ont fait Gaëlle Munsch et Stéphane Robin. Le 27 décembre, ils ont quitté la Loire-Atlantique pour offrir à leur fille, Zia, 4 ans, « **ce qu'il y a de mieux** », résume son papa. Dans ce département, les dossiers en attente se comptent par centaines. En septembre 2021, Zia était entrée à l'école, « **dans une classe de vingt-huit enfants** », raconte Gaëlle Munsch. Sans Accompagnant d'élèves en situation de handicap (AESH), bien qu'elle y ait droit, la fillette s'est retrouvée en difficulté. « **On a vu rapidement que ça n'allait pas** », reconnaît Stéphane Robin. « **Elle est allée en crèche, la collectivité ne lui fait pas peur, mais là, elle partait en courant, il y avait trop de bruit** », analyse Gaëlle.

Des enfants qui progressent

Dans la petite école rurale, un espace a été soigneusement pensé et aménagé pour les enfants qui sont pris en charge par une enseignante spécialisée et sept professionnels médico-sociaux. « **Cette classe, c'est le paradis** », résume Jennifer Vlamynck. Johan, qui ne parlait pas du tout, « **commence à faire des vocalises. Il me demande davantage de choses, me regarde plus souvent dans les yeux. Il sort de la bulle dans laquelle il était avant.** »

Zia aussi fait de gros progrès. « **Son épanouissement est flagrant** », souligne son papa. Ergothérapeute, psychomotricienne, psychologue... La petite fille bénéficie, sur place, d'un accompagnement personnalisé. « **Il y a aussi un vrai partenariat, une cohérence**

entre ce qui est fait à l'école et à la maison », salue Gaëlle. « On travaille dans le même sens, ajoute Stéphane. On avance ensemble. »

Fabienne GÉRAULT.



Autour de Johan, Zia et Sohan, Adèle Le Liard, enseignante, Christèle Bluteau et Sarah Deguernel, aides médico-psychologiques. Stéphane Geufroi, Ouest-France